

Joann Sfar

PETIT VAMPIRE

Le pouvoir du dragon



L'école des loisirs

Le livre

Petit Vampire vient à la maison. Je devrais être content, mais à quoi on va pouvoir jouer ? Je suis un enfant gâté, parce que mes parents sont morts et que mon grand-père m'achète tous les jouets que je veux, mais chez mon ami, il y a plein de VRAIS MONSTRES, c'est autre chose.

Pire encore, pépé nous emmène dans un magasin de « jeux de réflexion ». Mais quand on découvre l'univers des JEUX DE RÔLE, tout change : devenir un autre, inventer des histoires, explorer des DONJONS, combattre des DRAGONS... Je vais créer un club, avec des gens de ma classe. Sauf que moi, dès qu'il y a des filles, j'ai l'impression de jouer ma vie.

L'auteur

Né le 28 août 1971 à Nice, [Joann Sfar](#) est auteur de bande dessinée, illustrateur, romancier et réalisateur français. Il est notamment connu pour ses séries *Le Chat du rabbin*, qu'il a ensuite adaptée au cinéma, et *Donjon*. Il a également illustré de nombreux ouvrages. Depuis 2010 et son film *Gainsbourg, vie héroïque*, il est également réalisateur. En 2013, il s'est mis à l'écriture de romans, comme *Le Plus Grand Philosophe de France*. Joann Sfar interroge tout particulièrement les rapports qu'entretiennent entre elles les religions. Il traite de questions existentielles, identitaires et philosophiques à travers les différents supports qu'il emploie.

Joann Sfar

PETIT VAMPIRE

Le pouvoir du dragon



l'école des loisirs
11, rue de Sèvres, Paris 6^e

☆ Couleurs ☆
- par Brigitte -
- Findakly ☆
'' ; ''

*Pour Michel Gaudo, pour Greg Stafford, Sandy Petersen
Pour Steve Perrin, Ken S'Andre, Graene Davis
et Gary Giga et tous les inventeurs du monde.*

*Et pour Lisa A. Free, Liz Danforth, John Blanche
et Erol Otus et tous les dessinateurs qui ont donné
des images aux rêves.*

*(La couverture de cet ouvrage est bien entendu
un hommage aux boîtes basic et expert
de Donjons & Dragons,
par Erol Otus.)*





Prologue

Chez moi, c'est pas Luna-Parc!

— À quoi on va jouer si je viens chez toi?

Cette question est particulièrement angoissante lorsque c'est Petit Vampire qui la pose. Parce que, chez lui, on trouve un bateau pirate grandeur nature avec trente-trois canons et une figure de proue vivante, un laboratoire de chirurgie expérimentale avec des morceaux de monstres vivants à coller pour créer des machins innommables qu'on peut ensuite dissoudre à l'acide s'ils sont trop dangereux. Chez Petit Vampire, il y a un cimetière dont



tous les occupants revivent à la tombée du jour pour jouer de l'ukulélé, raconter leurs vies passionnantes et participer à tous les tournois de sport collectif qui nous chantent. Chez lui habitent des créatures du marais, on a le droit de se fiche de la bouillasse partout, sa mère ne nous gronde (presque) jamais.

Parfois ils reçoivent même la visite d'ennemis mortels du Capitaine, alors nous devons nous cacher, tendre des pièges et les réduire en bouillie.

Quand il me demande à quoi on va jouer chez moi, je songe que je suis un enfant très gâté, parce que mes parents sont morts, mais que ça va pas suffire. Depuis que je sais feuilleter un catalogue de jouets, pépé me dit «choisis». Et je coche tout ce qui me passe par la tête et il commande tout. Mémé trouve que je suis pourri gâté et que ça va me rendre insupportable quand je serai grand. Lorsqu'elle dit ça, pépé répond: «Mais non, c'est pas un con.» Mémé conclut: «C'est toi le vieux con.» Ils se parlent ainsi parce qu'ils s'aiment depuis longtemps. D'ailleurs, elle ne dit pas «vieux con» mais «*alte pots*», ce qui signifie à peu près la même chose mais en yiddish, ça m'a toujours semblé plus affectueux.

Chapitre 1

L'adieu aux jouets

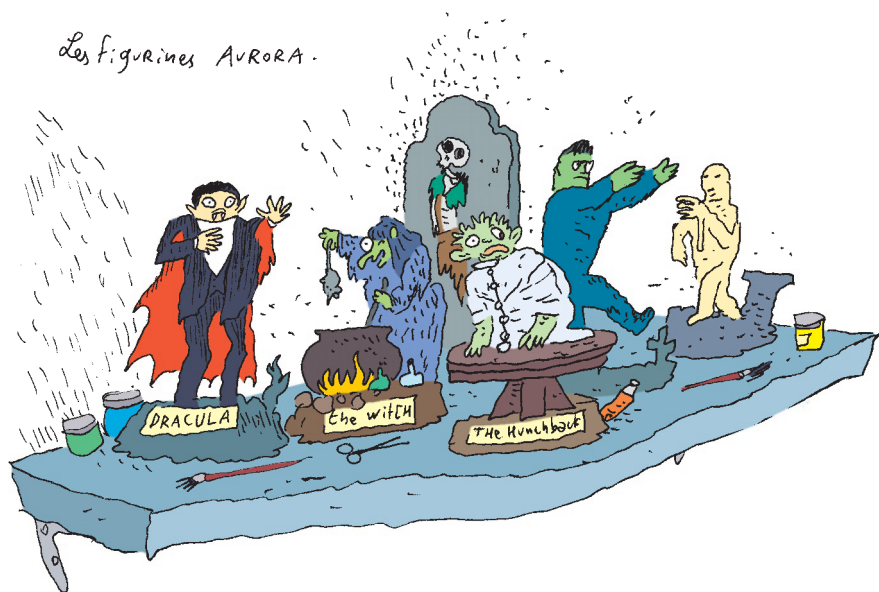


Malgré la générosité de mon grand-père, je fais l'inventaire anxieux de mes possessions, et ça ne fait pas le poids, face aux merveilles qu'on trouve chez Petit Vampire.

J'ai un bateau Playmobil dont on peut peindre les personnages grâce à des feutres indélébiles. Pour faire l'inverse d'Astérix, j'ai peint tout l'équipage en noir, et seule la vigie a gardé sa peau blanche. Je leur invente de grandes aventures au cours desquelles ils vont voler les meilleurs tonneaux de rhum des Caraïbes. Je n'ai jamais bu une goutte de rhum. C'est pourquoi cela me semble si délicieux.

J'ai aussi un château fort Lego et un dauphin gonflable. Je possède également les figurines Aurora qui brillent dans le noir.

Les figurines AURORA.



On met des semaines à les construire et à les peindre, mais ça vaut le coup. Il y a la sorcière, le bossu de Notre-Dame, la créature de Frankenstein et King Kong, mais on m'a obligé à le prêter à un imbécile de l'école et il est revenu cassé. Faut être sacrément fort pour casser King Kong.

Enfin, je possède un avion de l'armée allemande de la Seconde Guerre mondiale avec des croix gammées sur les ailes. Je crois que j'ai demandé à pépé de me l'acheter pour tester ses limites : toute sa famille a été exterminée par les nazis et il a terminé sa guerre baïonnette à la main jusque loin en Allemagne. Toute ma vie je reverrai ma tête d'idiot dans le magasin de jouets, lorsque j'ai saisi la boîte et que je lui ai demandé : « Pépé, ça te dérange si j'achète un avion nazi ? » Il m'a répondu : « Non, puisque tu n'es pas un con. » Mémé ignore que j'ai cet avion. Je m'en sers également pour que pépé raconte

la guerre, mais il reste très silencieux sur ce sujet. Il dit juste :

– Tu prends le meilleur des hommes, tu lui mets un uniforme, ça devient un con.



Pé pé

– Tu parles pour les nazis, pépé ?

– Eux, ils étaient cons avant. Je parle pour moi.

J'ai aussi un cendrier en cristal. Pépé l'a posé sur la table de mes maquettes un

soir, après que nous avons eu une énième discussion sur la guerre.

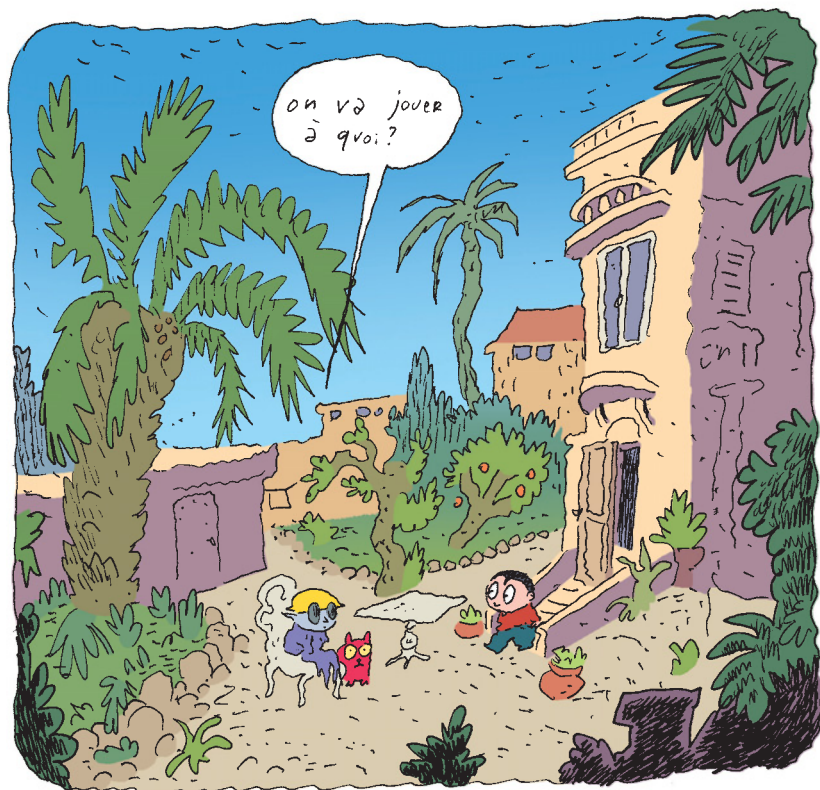
– Je peux te raconter ça : on nous obligeait à prendre quelque chose dans les maisons allemandes. Si on ne prenait rien, on était mal vus par nos camarades. Moi, j’ai pris ce cendrier. Garde-le. Pour te rappeler.

– De pas être un con.

– Exactement.

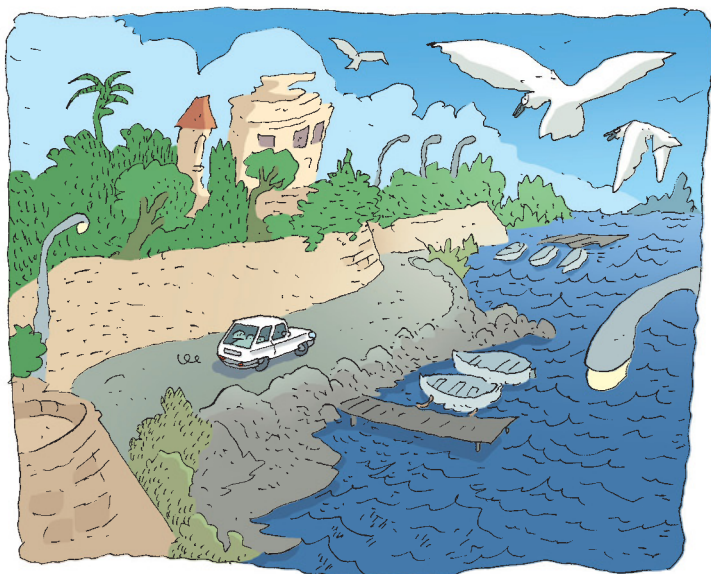
Tout ça ne suffira pas pour épater Petit Vampire. Je le trouve dans le jardin de la villa d’Antibes, ce samedi matin. Sa maman lui a préparé des poches de sang frais pour la journée, de l’huile solaire et son petit bob jaune pour qu’il ne souffre pas de la lumière. Je lui dis : « Salut. » Son chien répond : « Coucou pitchoune. » Et Petit Vampire prononce la phrase fatidique : « On va jouer à quoi ? »

Ma voix se bloque. Je n’ose pas faire la liste des distractions possibles. C’est complètement idiot car nous sommes amis et, même



si je lui disais « On va faire un tas de graviers et cracher dessus », ça lui plairait. Pépé est en short. Sandales en cuir pour le jardin. Casquette de marin et lunettes d'écaille. Il a tout entendu. Il nous propose de faire un jeu de réflexion. On se regarde. On n'ose rien dire, mais le chien rouge formule assez bien notre pensée : « Ça a l'air bien pénible. »

Pépé nous fait entrer dans sa Renault Cinq blanche et roule vers Nice. Une boutique vient d'ouvrir. «Vous êtes grands! C'est fini, les jouets, maintenant.»



– Mais, pépé, ils vendent quoi, là-bas ?

– Des jeux d'échecs, je crois, des jeux de cartes.

– Je suis désolé, Petit Vampire (je lui dis ça à voix basse). Je sais pas dans quelle galère je t'ai entraîné. Je te présente toutes mes excuses,

j'ignorais que nous allions être contraints de réfléchir.

– C'est pas grave, répond-il, au moins on est en voiture, c'est rigolo.

Il a raison. On voit le front de mer et les courageux qui traînent sur la plage malgré l'hiver. On imite des bonshommes imaginaires avec nos doigts sur la vitre et on les fait bondir au moindre obstacle. On rigole des noms des glaciers Coco Beach, Coco Fesses, Caca, il nous en faut pas beaucoup. Le temps d'arriver à la boutique, nous sommes hilares.





Du même auteur à *l'école des loisirs*

Collection NEUF

Petit Vampire : le film d'horreur !

© 2020, l'école des loisirs, Paris, pour la première édition
© 2020, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition numérique
Loi n°49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications
destinées à la jeunesse : décembre 2020

ISBN 978-2-211-30549-5